

SIX PALMES SOUS MER

Les Hommes ne croient pas tous en l'existence des sirènes. Tristan n'est pas de ceux-là. Bien que ce soit un scientifique il ne se réfère pas qu'aux preuves que lui apportent les différents tests et les différentes études. Selon lui, la magie fait partie de ce monde, et elle se trouve dans l'eau, sans aucun doute. Tristan est passionné par le monde marin depuis l'enfance, cet amour lui vient de son père. Après la mort de celui-ci, Tristan décida de quitter l'Angleterre pour vivre là où il se sentirait à sa place.

Pourquoi suis-je parti dis-moi ? Quoi ? Tu ne peux pas me répondre ? Oh sombre idiot tu parles à un poisson. Il rejeta le poisson à la mer. Le ciel s'assombrit, je pense que la tempête approche. Elle approchait en effet. Tristan se prépara du mieux qu'il pouvait pour survivre, mais il savait que la tempête serait rude, et que cette nuit-là encore, il n'allait pas dormir.

Le tonnerre grondait, et des éclairs jaillissaient. On ne voyait pas la lune tellement les nuages obscurs étaient opaques. La mer se déchaînait violemment, des vagues hautes étaient sur le point de retourner le bateau de l'océanographe. L'eau se glissait dans la cabine. Tout à coup Tristan entendit un bruit. La coque du bateau se brisait sous la pression de l'eau, le seul moyen de survivre serait de sauter par-dessus bord mais nul ne peut survivre dans les fonds marins. Il hésita pendant quelques instants, il ferma les yeux et entendit une voix. Celle-ci était douce. Il pensa d'abord que la panique lui faisait entendre la voix de sa mère, puis il se rendit compte qu'elle n'était pas dans sa tête. La voix commença à chanter, faisant oublier la tempête à Tristan. Il n'entendait que la magnifique voix et ne se concentrait que sur elle, il semblait hypnotisé. Il commença à murmurer puis à chanter la chanson alors qu'il ne l'avait jamais entendue auparavant.

Rejoins-nous marin, sors de ton bateau,

Sous notre sainte Mer tout est plus beau,

N'aie pas peur nous te ferons respirer,

Tels les poissons que tu aimes observer.

La tempête se déchaînait, le bateau était sur le point de se renverser. Le mouvement des vagues fit tomber Tristan, il fut sonné quelques instants puis il revint à lui. Il semblait ne pas s'être rendu compte de ce qui venait de se passer. Soudain il chuchota « Tristan sombre idiot ! Pourquoi je n'y ai pas pensé avant ? ». Il courait comme il pouvait pour traverser la cabine, il sortit de l'armoire son matériel de plongée. Il s'habillait tant bien que mal tandis que le bateau tanguait ; il savait qu'il ne pourrait pas survivre et sauver ses quelques recherches alors il plongea dans l'eau. L'eau se déchaînait il ne savait pas où il s'aventurerait, il avançait au hasard. Il rencontra, pendant qu'il nageait le contenu de son bateau. Soudain la lumière de la lune au travers de l'eau éclaira ce qui ressemblait à une queue de poisson.

Tristan s'arrêta de bouger un moment. Peut-être que la fatigue le faisait halluciner. Il avança alors plus vite, il se précipitait pour fuir ce qu'il pensait être un gigantesque poisson. La bouteille d'oxygène était désormais presque vide et il n'y avait aucune île près de lui où il aurait pu se reposer.

Il continuait à nager mais l'espoir commençait à s'évaporer, ainsi que toute son énergie. Tristan s'endormit, totalement épuisé.

On aurait pu croire que ce serait la fin pour Tristan, mais il se réveilla. Il était totalement paniqué, tout d'abord parce qu'il se rendit compte qu'il s'était endormi, parce qu'il était sous l'eau et qu'il n'avait pas d'air, et enfin, parce que deux grands yeux de couleur vert-émeraude le fixaient. Une femme resplendissante se trouvait devant lui. Elle ressemblait à une déesse avec une queue de poisson, argentée. Ses écailles brillaient autant que la lune. Elle l'embrassa sur le front et il se sentit soulagé, comme si plus rien ne l'inquiétait. Elle lui prit la main et le guida plus profondément encore sous la mer. Un œuf se formait autour de lui, comme un cocon qui lui permettait de respirer. Il se réveilla, ce qui lui paraissait être le lendemain matin. En vérité, des années étaient passées. Il vit une silhouette, mi-femme, mi-poisson. C'était la même sirène qui l'avait emmené dans cet endroit magique. Tristan se sentait comme dans un rêve. Il n'avait pas peur, pourtant, c'était l'heure de son procès. Un homme sirène s'approcha de l'œuf. Il parla à la sirène aux écailles de lune d'un ton sévère et celle-ci s'en alla. Il arriva et plongea la main dans l'œuf comme si celui-ci était fait d'eau. Tristan était jugé, pour savoir s'il aurait le droit de survivre, six palmes sous mer. La sirène qui l'avait sauvé du naufrage plaidait pour qu'il survive. Elle disait qu'elle s'occuperait de sa nouvelle vie, qu'elle l'avait observé depuis son premier jour sur son bateau, qu'il n'avait plus de famille. Le procès fut gagné. C'était à elle de s'occuper de lui jusqu'à l'épreuve. L'épreuve, c'était son droit de posséder des nageoires. C'était le droit de vivre dans l'endroit qu'il aimait le plus au monde, en tant que créature des mers.

Il était l'heure.

L'océanographe était poisson.

Alexia Heunet